# SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

N° 279 / Décembre 2021

**MADAGASCAR**

Témoignage de Soary, défigurée par un accident

**NIGER**

Noma : sensibilisation par les radios communautaires

**SUISSE**

Découverte d'un manuscrit d'Edmond Kaiser

# Éditorial

## Ensemble, nous faisons la différence

Votre générosité s'est exprimée de mille manières tout au long de cette année.

Sans attendre le moindre retour, vous avez accompagné des enfants hospitalisés, réalisé des traductions, vous vous êtes immergés dans nos archives et, en dépit de l'incertitude ambiante, avez organisé des événements pour mettre en lumière nos actions. Vous avez distribué notre journal, sauvé de l'oubli des écrits d'Edmond Kaiser, formé nos collaborateurs, réparé nos ordinateurs et prévenu des risques informatiques, réuni et trié des vêtements, avec le plus grand soin.

Vous nous avez également permis, grâce à vos dons, de venir en aide à des enfants particulièrement vulnérables, sur les plans de la santé, de l'éducation et de la formation notamment. Ils étaient incarcérés avec leur maman dans des établissements pénitentiaires d'un autre âge dans l'Est de la République démocratique du Congo, laissés sans soins faute de moyens à Madagascar, exposés à la violence dans la région des mines de charbon en Colombie. Ils ont bénéficié d'un accompagnement médical et social étroit, respectueux de leurs droits et de leurs besoins. Peu à peu, chacun à sa façon est devenu acteur de son développement, avec le goût d'apprendre et l'impulsion nécessaire à son épanouissement.

En Suisse, nous avons pu recevoir des enfants et des jeunes adultes atteints de séquelles de noma, avec l'aide de partenaires aussi fidèles qu'incontournables, pour des traitements dont ils n'auraient pas pu bénéficier dans leur pays. C'est avec confiance en l'avenir qu'ils y sont retournés après plusieurs semaines ou plusieurs mois.

Sans vous, rien de tout cela ne serait possible. Nous vous remercions chaleureusement de nous aider à poursuivre nos actions, votre engagement est notre étoile.

Toute l'équipe de Sentinelles vous souhaite de belles fêtes et vous présente ses meilleurs vœux pour la nouvelle année.

*Marlyse Morard*
*Directrice*

**BRÈVES**

CONGO

## Deux programmes Sentinelles en RDC

Le premier programme date de 2007 et consiste en un suivi psychosocial de femmes et enfants vivant en situation d'extrême vulnérabilité dans la région rurale autour de la ville de Bukavu. Le second, mis en place en avril 2020 et soutenu par la Chaîne du Bonheur, est consacré à l'aide d'urgence, au suivi psychosocial et à l'appui à la réinsertion de femmes détenues et de leurs enfants dans les prisons de Bukavu et de Kabare. Afin de permettre un suivi de qualité aux familles, notre équipe d'assistants sociaux se déplace à domicile chaque semaine. Depuis la création du programme dans les prisons, le nombre de bénéficiaires et par conséquent de déplacements a presque doublé.

Pour mener à bien l'ensemble de ses activités, le bureau de Sentinelles en République démocratique du Congo s'adjoint les services d'une nouvelle assistante sociale et d'un second chauffeur. L'engagement de ce dernier et l'acquisition d'une deuxième voiture sont essentiels au transport des vivres et autres marchandises livrées à la prison, du matériel de construction pour les aides au logement ainsi qu'au déplacement des bénéficiaires pour raisons médicales, en complément des visites de terrain pour le suivi des familles à domicile.

L'état du réseau routier au Sud-Kivu étant très précaire et les conditions climatiques difficiles durant la longue saison des pluies (de septembre à mai), un véhicule tout terrain est indispensable pour le bon déroulement des actions de Sentinelles. Celles-ci vont impliquer, chaque année, plus de 1'500 visites et 15'000 km parcourus.

Nous publierons prochainement un dossier complet sur ce travail au sein des prisons.

| SÉNÉGAL

# Promesse d'un bel avenir pour un jeune talibé

En 2014, Omar Pouye, jeune talibé de 14 ans, est victime de grave maltraitance de la part de son marabout. Sentinelles prend alors en charge ses soins, son accompagnement psychosocial et son intégration familiale.

Ses carences affectives mettent beaucoup de temps à cicatriser et son comportement rend sa réinsertion très difficile. Il fugue de nombreuses fois, se bat souvent avec ses camarades. Seul avec son père qui vit de petits travaux à Tivaouane, il est éloigné de sa mère qui travaille à Dakar en tant qu'employée de maison.

Aujourd'hui, Omar est stable et enfin heureux, grâce notamment à une activité génératrice de revenus (AGR) financée par Sentinelles. Cette AGR a permis à sa maman de quitter Dakar et de rejoindre son fils à Tivaouane. Depuis ce retour, Omar se sent plus en sécurité et vit serein auprès de sa famille. Il est fier aujourd'hui de prendre soin des plants de tomates et piments qu'il cultive hors sol, ainsi que de suivre sa formation en menuiserie métallique.

# Un avenir souriant en héritage

**Par un legs, vous avez la possibilité de poursuivre votre engagement généreux en faveur de personnes en détresse et d'enfants particulièrement meurtris.**

Des questions à ce propos?
Notre conseiller juridique vous répondra en toute discrétion.

+41(0)21 646 19 46 | direction@sentinelles.org | **sentinelles.org**

| SUISSE

# Hommages à Edmond Kaiser mis en lumière

Olivier Paccaud, notre stagiaire archiviste passionné de basket, ici en compagnie de Thabo Sefolosha, a choisi de concentrer son projet de fin de stage sur la valorisation des hommages reçus au décès d'Edmond Kaiser en 2000, en particulier le texte de Jack Rollan, homme de radio, cofondateur de la Chaîne du Bonheur et grand admirateur du fondateur de Sentinelles.

| MADAGASCAR

# Le combat **de Soary**

**Soary est une jeune femme de vingt-deux ans, originaire d'une commune rurale de la région d'Ambositra dans le sud-est de Madagascar.**

Il y a un peu plus de trois ans, lors d'un déplacement en taxi-brousse sur la route de Majunga où elle espère trouver du travail, elle est fauchée par une voiture à pleine vitesse alors qu'elle sort du véhicule, encore ensommeillée et inattentive, lors d'une halte. Gravement défigurée (un œil perdu, nez et visage meurtris), son corps tout entier souffre de sévères lésions.

Le conducteur qui l'a renversée la transporte à l'hôpital de Majunga où Soary reste dans le coma sept jours, puis hospitalisée neuf mois. À cette époque, elle est prise en photo lors d'une demande de dons et d'aide relayée par des radios et journaux locaux pour pallier ses frais médicaux. Le conducteur participe également aux coûts, mais ces mains tendues ne suffiront pas pour assumer la totalité des soins dont elle aurait eu besoin.

Après sa sortie de l'hôpital, Soary reste un mois à Majunga avant de rentrer au village familial. Mais les douleurs persistent. Elle ne dispose d'aucun moyen financier, rien ne peut être fait pour la soulager ; Soary demeure ainsi chez elle, sans pouvoir faire quoi que ce soit.

Au bout d'un an, elle commence à vendre des objets artisanaux au milieu d'autres marchands d'art malgache, à proximité d'un site prisé des touristes. Une Suissesse, de retour d'un voyage à Madagascar fin 2019, nous contacte et informe de la situation difficile de Soary. C'est Elie, le chauffeur qui l'accompagnait lors de ses déplacements sur place, qui lui a parlé de la jeune femme. Il avait connu Soary lors de ses transports de touristes et essayait depuis, avec ses modestes moyens, de l'aider avec quelques antibiotiques.

Sentinelles décide dès lors d'aider Soary dont la prise en charge débute en février 2020 lorsque nous parvenons à la faire venir à Antananarivo, grâce à l'aide d'Elie. Elle est présentée à un spécialiste en chirurgie maxillo-faciale de la capitale. Il la rend bien consciente qu'elle ne retrouvera pas son visage d'avant l'accident et que les différentes opérations prévues ont surtout un objectif fonctionnel. Plusieurs autres spécialistes collaborent à ces multiples interventions : un ophtalmologue pour les muscles oculaires et la pose éventuelle d'un œil de verre, un médecin ORL pour la réparation du nez afin qu'elle puisse respirer normalement, et un stomatologue pour la partie dentaire et les gencives.

Soary sait que son état nécessitera encore plusieurs opérations et que cela prendra du temps, mais elle fait preuve d'un très grand courage et peut compter sur l'accompagnement de notre équipe ainsi que sur le magnifique accueil que lui offre la famille d'Elie pendant toute cette période.

# Témoignage de Soary

*« Lorsque je suis arrivée à Antananarivo, je ne pensais qu'à l'amélioration de ma santé, malgré l'état (esthétique et physique) dans lequel m'a laissée l'accident et pour lequel je suis stigmatisée depuis.*

*Le soutien de monsieur Elie, qui m'a accueillie en me considérant comme sa propre fille, m'a remonté le moral et m'a beaucoup motivée à reprendre mon traitement.*

*J'appelle monsieur Elie « dadanay » (papa) car c'est ce qu'il est vraiment pour moi. C'est lui qui m'a sortie des ténèbres : humiliations verbales, exclusion, blâmes, jalousie des autres face à la générosité des touristes à mon égard lorsque j'étais encore à Ambositra pour effectuer mon activité de vente d'objets d'art et d'artisanat malgache. À cette époque, moralement je souffrais énormément, subissant les méchancetés des autres, cela me faisait faire des cauchemars toutes les nuits. Physiquement aussi car je ressentais encore des douleurs au niveau de mon visage qui suintait et dégageait une odeur fétide. Tout cela alors que je devais trouver de l'argent pour aider mes parents et ma famille très pauvres. Situation précaire car je vivais au jour le jour.*

*Une fois arrivée chez Sentinelles, j'ai été ravie et satisfaite car je ne m'attendais pas du tout à l'accueil chaleureux et touchant de l'équipe des programmes Soins aux enfants et Droit d'être. Je ne savais alors pas encore ce qui m'attendait.*

*Je suis reconnaissante envers toute l'équipe de Sentinelles, en commençant par le Siège en Suisse car, je l'ai appris par monsieur Elie, c'est de là-bas que le lien a été fait jusqu'à l'intervention de Sentinelles ici. Depuis le début, je suis entre de bonnes mains et me sens rassurée. Ma santé devient ma priorité. Cette prise en charge m'a remonté le moral et me fait oublier mes soucis d'auparavant car je peux maintenant vivre comme il faut.*

*Je sens que mon état de santé s'améliore bien, rien que par le fait que j'arrive maintenant à manger correctement, alors qu'avant je n'arrivais même pas à introduire une bouchée sans tout faire tomber. Pour parler aussi, mon élocution est devenue compréhensible et claire. Pas comme avant l'intervention où je nasillais et j'étais complexée car les gens ne me comprenaient pas ou se moquaient de moi.*

*Il faut dire que le problème du Covid avec toutes les mesures à respecter, plus particulièrement le port du masque, a été avantageux pour moi car il cache la partie atteinte de mon visage et n'attire pas trop les regards de travers durant cette période de traitement.*

*Heureusement que l'équipe de Sentinelles et monsieur Elie sont là, sinon je ne supporterais pas la lourdeur et la durée du traitement qui restent encore incertaines avec beaucoup d'interventions chirurgicales. Après la reconstruction de mon visage, il restera encore l'intervention au niveau de mes yeux et de mes dents. Cela dépendra de l'évolution et de la réussite des opérations préalables.*

*Autrement, je reste optimiste quant à mon avenir. Je souhaiterais reprendre mon activité de vente d'objets d'art et d'artisanat malgache là où je le faisais avant. »* ▪

| NIGER

# La radio communautaire, **moyen de sensibilisation**

Maladie de la pauvreté, le noma est présent dans toute la ceinture sahélienne. Comme un de ses facteurs de risque est la malnutrition, son développement a des liens avérés avec l'insécurité alimentaire qui règne dans les pays du Sahel. Par conséquent, tant que la population ne mange pas à sa faim, le risque de contracter le noma persiste. Il est donc extrêmement compliqué de lutter contre les causes de la maladie car cela implique de devoir résoudre un problème multifactoriel. En revanche, comme le noma est parfaitement guérissable s'il est dépisté et soigné dès les premiers signes de la maladie, des efforts doivent être faits pour informer la population sur sa détection.

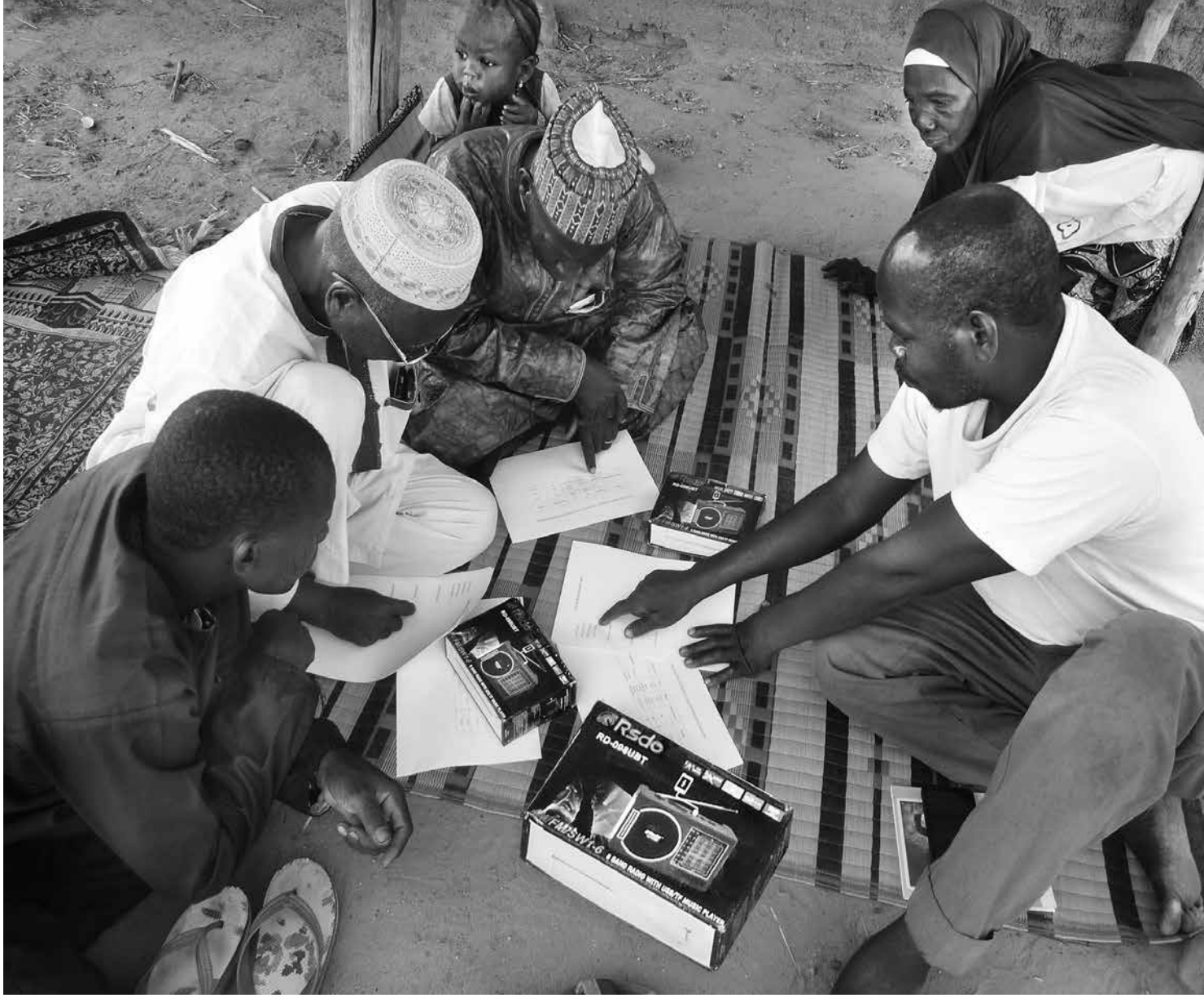
Depuis 2002, Sentinelles sillonne les villages du Niger pour sensibiliser les habitants et les leaders communautaires. Environ 10'000 personnes sont informées chaque année sur la détection précoce du noma et sur ses facteurs de risques, principalement dans la région de Zinder. Ce travail de fourmi est effectué par notre équipe de sensibilisation, mais informer efficacement la population d'un pays grand comme 30 fois la Suisse d'une maladie inconnue, avec des moyens de communication basiques, relève du défi. Défi que Sentinelles se lance à l'échelle de la région de Zinder habitée par 3,5 millions de personnes, afin de renforcer sa lutte contre le noma.

Ces dernières années, les problèmes d'insécurité contraignent à réduire les zones d'action de la sensibilisation communautaire afin de ne pas mettre l'équipe de Sentinelles en danger. Suite à ce constat et dans l'objectif d'accéder à un nombre de personnes plus élevé, Sentinelles a développé un projet de diffusion de messages radiophoniques à l'aide de 5 radios partenaires de la région de Zinder.

**Ainsi, deux messages d'information sur les symptômes du noma et sa détection sont diffusés régulièrement sur les ondes couvrant un bassin de population de 2,3 millions de personnes.**

Ils soulignent l'importance de l'hygiène buccale chez les enfants, expliquent comment détecter le noma et où orienter ceux qui ont des symptômes. Ils donnent également la parole au personnel de soins et à d'anciennes victimes du noma. Enfin, ils aident la population à voir le noma comme une maladie et non comme un mauvais sort inéluctable.

La quasi-totalité de la population habitant la zone couverte par ces radios communautaires est susceptible d'entendre les messages car la radio est un média très écouté au Niger. Même dans les plus petits villages, le chef possède souvent un poste de radio. Aussi est-il fréquent que des villageois se rassemblent en groupes d'écoute pour suivre certaines émissions, en débattre et transmettre les informations nécessaires au reste du village. Nous utilisons cette organisation communautaire pour évaluer les résultats de notre projet. Ainsi, 15 villages pilotes couverts par les 5 radios ont été choisis et 45 groupes d'écoute ont été mobilisés pour suivre les messages sur le noma et les relayer à




la population alentour. Le suivi de ces groupes d'écoute nous permet d'évaluer la compréhension de l'information et sa diffusion tout au long du projet. Chaque semaine, des émissions interactives ayant le noma pour thématique sont également diffusées. Les villageois peuvent appeler le standard pour participer à l'émission et gagner du dentifrice et des brosses à dents. Les administrations des radios nous transmettent ensuite les statistiques du nombre d'appels.

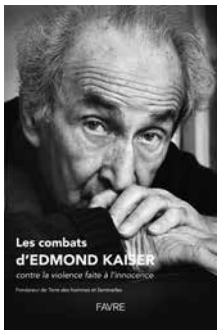
Depuis le début de la diffusion, le Centre d'accueil de Sentinelles à Zinder a vu ses appels téléphoniques s'accroître. L'augmentation de ces prises de contact est encourageante et démontre que les messages sont écoutés. Si les résultats de ce projet pilote sont concluants, il sera reconduit pour une période d'au moins six mois. D'autres activités sont prévues en coordination avec le Programme National de Lutte contre le Noma qui vient d'établir un plan Stratégique 2021-2025. L'amélioration de la prévention est l'un des axes principaux de ce plan et Sentinelles œuvre justement pour la renforcer !

Des activités efficaces de prévention et de sensibilisation sont indispensables pour éviter l'apparition du noma et par là même les soins et lourdes séquelles y relatifs. Elles sont d'autant plus importantes que l'enfant meurt dans 80 à 90 % des cas lorsqu'il est atteint du noma, faute d'avoir été pris en charge par une structure de santé ou par notre Centre d'accueil.

L'association Noma-Hilfe-Schweiz a bien compris l'enjeu de ces activités ; c'est grâce à son soutien que nous pouvons mener cette première campagne de diffusion de messages radiophoniques.

Ce n'est qu'un début et nous serions heureux, fidèles lecteurs, de vous associer à nos efforts pour lutter contre cette maladie d'un autre temps.

Lors d'une séance de sensibilisation, des villageois ayant bien reconnu les symptômes décrits ont orienté notre équipe dans un village voisin afin que nous puissions y rencontrer Hamamata qui souffrait justement d'un noma en phase de nécrose. Comme elle, de nombreux autres enfants qui arrivent dans notre Centre d'accueil sont généralement renseignés par une personne qui a entendu parler du noma et de Sentinelles. Cela prouve bien l'importance de ces activités d'information à la population. Aujourd'hui, Hamamata sourit à pleines dents malgré ses séquelles. Elle sera suivie par Sentinelles durant plusieurs années et pourra bénéficier d'une chirurgie reconstructrice lorsqu'elle sera plus grande. ▪




## | SUISSE

# Les combats **d'Edmond Kaiser**

En 1989, Edmond Kaiser commence à rédiger un livre sur le travail de Sentinelles. Dans un style bref et rapide, présentant les diverses luttes de l'organisation, il puise de larges extraits dans les bulletins du mouvement et dans sa correspondance abondante, afin d'en commenter et éclairer les actions. En 1991, le projet tourne court faute de temps. Les tâches administratives et de correction demandent un effort considérable. « Ceux qui ont besoin passent avant, écrit-il à son éditeur, et nous avons trop de travail pour continuer à n'en plus finir. » Fin brusque, manuscrit fourré dans des cartons, passage à des urgences plus brûlantes qui avaient toujours eu la priorité pour Edmond Kaiser.

En 2017, la redécouverte de ce manuscrit de 700 pages, lors de la constitution d'un fonds d'archives de la Fondation Sentinelles, soulève la question de sa signification trente ans plus tard. Dans la conviction de la force de ce texte, l'objectif doit être de rendre accessible à notre époque le message atemporel qu'on y trouve. Faute de pouvoir le publier dans son ensemble, nous avons retenu du manuscrit les combats d'Edmond Kaiser qui semblaient les plus emblématiques. Loin des grandes méthodes humanitaires, on découvrira ici les réalités souvent dures de son engagement, ainsi que la première intuition d'Edmond Kaiser à aller vers l'autre, déterminé à transformer son élan en action, têtu et insistant, souvent drôle et inventif, toujours courageux.

Ce texte, qui vient de paraître aux Editions Favre, peut se lire comme un récit d'aventure passionnant avec ses succès et ses déceptions, comme un témoignage d'engagement inlassable, ou encore comme une lumière d'espoir et un exemple inspirant. À sa façon, cet ouvrage cherche à appeler à la continuation de cet engagement.

**BON DE COMMANDE** à retourner à l'adresse ci-dessous,
ou à info@sentinelles.org

Je commande ..... exemplaire (s) de ***Les combats d'Edmond Kaiser***
CHF 18.- l'exemplaire (frais de port en sus).

Nom ..... Prénom .....

Rue .....

NPA ..... Localité .....

E-mail .....

Date ..... Signature .....

## ÉVÈNEMENT

**Exposition photos « Eau »,
hall de l'Hôpital d'Yverdon-les-Bains,
du 1er février au 6 mai 2022**

**Vernissage le 4 février 2022 dès 17h**

« En 1998, j'avais exposé pour la première fois des photographies d'eau à la Galerie Ruine, à Genève. Et je l'avais déjà fait au profit de Sentinelles.

Je me souviens encore de l'émotion et de la joie quand j'avais remis les bénéfices générés par les ventes à Edmond Kaiser, à qui je dois tant.

Les années ont passé, mais ma passion pour l'eau est toujours intacte. Sujet infini, photographier l'or bleu me permet de saisir, par le réglage de la lumière, par celui de la vitesse, des consistances différentes. Tour à tour, elle devient cristal, mélasse, ouate, encre... et d'autres de ses facettes que je n'ai pas encore découvertes.

Aujourd'hui, je suis heureuse de participer – avec une goutte d'eau dans l'océan de la souffrance humaine – aux actions que Sentinelles mène si fidèlement en faveur des plus démunis. Car les tirages que vous aurez l'occasion de découvrir seront vendus et les bénéfices iront une nouvelle fois à la fondation si chère à mon cœur. »

**Corinne Hakima Junod**
Accueilleuse d'images
www.cjuno.ch

SENTINELLES
AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

Bâtiment Les Cerisiers, route de Cery 16
CH-1008 Prilly / Lausanne (Suisse)
Tél. +41 21 646 19 46
sentinellesfondation
info@sentinelles.org, www.sentinelles.org

Compte de chèques postal: Lausanne 10-4497-9
Banque cantonale vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT BCVLCH2LXXX
Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 S045 9154 0
Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9

Tirage: 30'000 exemplaires (fr/all/angl)
Abonnement: CHF 20.–/an, six numéros
Éditeur: Sentinelles
Mise en page: Mathias Regamey
Impression: PCL Presses Centrales SA